



GALERIE CYRIL GUERNIERI

Galerie Cyril Guernieri présente

Pierre-Luc Bartoli



Pierre-Luc Bartoli : Pinède - Oil on canvas, 200 x 300 cm, 2020

Galerie Cyril Guernieri

29, rue Mazarine | 75006 Paris | France

+33 6 63 56 52 15 | www.galerieguernieri.com



GALERIE CYRIL GUERNIERI

À propos de PIERRE-LUC BARTOLI

Pierre-Luc Bartoli, né à Aix en Provence en 1973, a baigné dans la peinture depuis son plus jeune âge grâce à un père amateur d'art.

Autodidacte, Pierre-Luc Bartoli s'est attaché à maîtriser les techniques traditionnelles pour mieux en éviter les règles. Il conserve ainsi pleine et entière sa liberté de créateur. Car pour lui, le danger réside dans la virtuosité, y compris de sa propre contre-technique. Il ose les remises en question permanentes. Mais malgré cet attrait pour l'expérimentation et pour l'accident, son parcours artistique est cohérent, fait d'aller-retours vers d'anciens motifs, d'anciennes techniques qu'il revisite et réécrit sans cesse.

C'est en 2002 à 29 ans, que Pierre-Luc Bartoli s'installe à Paris et propose sa première monographie à la galerie Selzer Lejeune suivi en 2003 d'une exposition personnelle au CNEA au Grenier des Grands Augustins, Paris 6ème. Depuis, il expose régulièrement sur le thème du paysage, des scènes urbaines et de la figure. Pierre-Luc Bartoli s'inscrit alors dans la tradition d'un néo-expressionnisme français.

Face à la toile ou au panneau de bois, il se laisse guider par le pinceau, la couleur, la matière... et recherche un état de lâcher prise. Le résultat est nécessairement fragile. Mais c'est de cette fragilité que l'œuvre tire sa puissance. Celle-ci ne caresse pas l'œil, elle le saisit. Il est difficile de s'en détacher, impossible de l'ignorer. Le regard est pris au piège. Il propose une peinture à la gestuelle forte, travaillée en matière, instinctive. Sans narration ni concept, parfois dérangeant...son travail ne laisse jamais indifférent.

« La peinture est une sorte de quête. Une quête pour échapper à notre condition d'humain et, par là même, pour donner un sens aux choses ».

« Les sujets viennent à moi. Je refuse l'effet de volonté. Pourquoi une image devient-elle obsessionnelle ? Je l'ignore. Mais j'aime cette incertitude, être sur la brèche. Et l'accident, la tâche, la chute sont toujours plus intéressants que n'importe quel effet de volonté »

En 2019, Pierre-Luc Bartoli rencontre le galeriste parisien Cyril Guernieri, basé à Saint-Germain-des-Prés, avec lequel débute une nouvelle collaboration.

Galerie Cyril Guernieri

29, rue Mazarine | 75006 Paris | France

+33 6 63 56 52 15 | www.galerieguernieri.com



GALERIE CYRIL GUERNIERI

Expositions personnelles et collectives

- 1999 : Galerie Emiliani – Dieulefit (Drôme Provençale)
- 2000 – 2001: Spencer & Cameron Gallery – St Kitts Navis (British West Indies)
- 2002: Galerie Selzer Lejeune – Paris
- 2003 : CNEA (Centre National de l'Éducation Artistique – Grenier des Grands Augustins) – Paris VI
- 2005 : CNEA
- De 2005 – 2008 : Galerie Eve Ducharme – Saint Barthelemy – Antilles
- 2009 : Casino de Paris, Paris
- 2011 : Studio Abel 14, Paris
- 2011 : START, foire Internationale d'Art Contemporain, Strasbourg
- 2012 : Galerie OLINK – La Haye, Pays Bas
Lille Art Fair – Foire Internationale d'Art Contemporain, Lille
START, Foire Internationale d'Art Contemporain, Strasbourg
- 2013 : Galerie Patrick Bartoli, Marseille
- 2014 : Galerie Abel, Paris XI
- 2014 : Point Rouge Galerie, Paris XI
- 2015 : Galerie Gare de Marlon, Paris IV
Musée du Pavillon Vendôme, Aix-en-Provence
- 2017 : Galerie Gare de Marlon, Paris IV
- 2018 : Galerie Gare de Marlon, Paris IV
- 2020 : Galerie Cyril Guernieri, Paris VI

Galerie Cyril Guernieri

29, rue Mazarine | 75006 Paris | France

+33 6 63 56 52 15 | www.galerieguernieri.com



GALERIE CYRIL GUERNIERI

ABOUT PIERRE-LUC BARTOLI

Born in Aix-en-Provence in 1973 to an art aficionado father, self-trained painter Pierre-Luc Bartoli grew up surrounded by painting and art. In 2002, he moved to Paris and had his first exhibition at Galerie Selzer Lejeune followed in 2003 by a second one at CNEA (the national art education centre) - Grenier des Grands Augustins (former Picasso studio) in the sixth arrondissement of the city. For the past 15 years he has exhibited regularly around the theme of landscape, urban scenes, and genre painting.

His work is part of a French neo-expressionistic tradition. His approach to the canvas, wood panel or monotype on paper is to let the brush, the colour and the material guide him, and to let go. It makes for a fragile end-result, but therein lies the potency of his work. Instead of gladdening the eye, it seizes hold of it. It is hard to look away, impossible to disregard. It captures and entraps the gaze. Bartoli's painting is bold, instinctive, sculptural. Devoid of narrative and concept, sometimes even unsettling, his works are nothing if not dramatic.

"Painting is a kind of quest. A quest to escape the human condition and to give things meaning."

"The subjects come to me. I don't go and look for them; they find me. Why does an image become an obsession? I don't have an answer to that. But I like the randomness of it all, the constant activity. Something accidental, a stain, or something falling is always far more interesting than something you might set out to do deliberately."

In 2019, Pierre-Luc Bartoli met and began collaborating with Parisian gallerist Cyril Guernieri, based in Saint-Germain-des-Prés. Cyril is a proponent of new French figuration.

Galerie Cyril Guernieri

29, rue Mazarine | 75006 Paris | France

+33 6 63 56 52 15 | www.galerieguernieri.com



GALERIE CYRIL GUERNIERI

INCENDIES

D'abord un par un, individus du maquis. Hercule châtaigner mort sur fond bleu vif. Forêt moussue verte et écorce cuite. Jeune cadavre végétal étêté. Colosse argenté au tronc lisse et rond, à étreindre, à caresser. Je suis déjà venue ici. Un autre châtaigner, branches cassées, bras coupés. Jeunes feuilles dorées répandues à ses pieds, tendreté du jaune, bleu de tempête, vert de pluie. Corps ligoté au barbelé des ronces. Arbres monuments aux bras gourds, assaillis de broussailles, saisis comme à Pompéi dans l'élan d'un instant.

Vu de biais : châtaigner toujours, imposant, veiné, dressé. Bleu cru d'été. Mousse ocre d'automne. Déploie une saison après l'autre l'envergure brisée, les branches creuses, la rondeur trapue du tronc, le cri du bois sec. On entre dans le sous-bois. Pins shakespeariens alignés en ordre de marche, jeu d'échecs, forêt verticale. Se glisser entre les corps calcinés, braises et fantômes dans le théâtre de la plaine. Ombres détachées sur tison glauque, l'odeur des cendres, difficile de respirer. Ecarter les branches à tes risques. Rouler sur les aiguilles.

Plus loin, plus tard. L'angle a changé. C'est une colline plus haute. D'un œil qui vient de s'éveiller. L'œil de qui a trop dormi. Sieste interrompue par canicule. La grange est de biais dans un coin du tableau, dans un coin du ciel. Ecrasée de lumière dans le cru de l'été. En contre-bas j'imagine la mer, pour respirer.

Puis c'est à gauche, dans le coin gauche, une grange à flanc de colline. Un coin de grange en équilibre dans l'air du soir. Le soleil grésille tant qu'on ne sait plus quelle heure il est. Mirage de solstice, lune réveillée à midi, bleu si foncé, si profond qu'on dirait la nuit et l'océan ligués. Bleu franc qui fait plisser les paupières. Le spectateur aveuglé se laisserait choir dans ce champ-là, pour mieux voir dans le brasier de paille ce qu'on ne distingue pas les yeux ouverts. Retourner en son sein le regard. Qu'y voit-on ?

J'entends le frisson de tes pas dans la paille. Entre deux granges c'est le toit d'une maison qui se fraye un chemin en surplomb. Qui habite ici ? C'est encore la profondeur du bleu qui nous trompe. Nuit ? Jour ? Soirée d'été où le soleil met un temps infini à descendre et tes épaules sont encore chaudes de la chaleur du jour, même quand le ciel est enfin refroidi. Les toits jaunes sont des diamants qui ruissellent, des miroirs, des échos.

Alors on lève la tête et tout disparaît. Ne restent que les oiseaux. Leurs ailes s'écartent comme des signes chinois échappés du Zao Wou-Ki de mon enfance. Relief de ciel suturé en son centre. L'iridescence est une cicatrice sur le fond sans fond. Éclate un vol de palombes qui semblent se disperser comme au coup du canon. Le ciel est bleu-venteux, blanc nuageux, rose presque indien de blés incendiés. Ou crânement orangé ocre de sirocco, vert d'orage maladif, jaune explosion où les oiseaux crépitent comme des signes kabbalistiques d'une légèreté insoutenable, d'une indolence de qui sait aller où le vent l'emporte. Des oiseaux comme des feuilles mortes, le cœur tourné en grand huit. Le ciel est saturé d'eau maintenant, de buée, de vapeur de Méditerranée. Livrés à la fureur mais respirant enfin, il y a dans ces palombes une force métaphysique qui échappe même au romantisme. On en aura confirmation dès qu'elles auront disparu : au-dessous du ciel opaque ne reste que la grange vide. Paysage désaffecté, rien n'arrête plus ton œil que la radicalité du bleu, du jaune. Tu y plonges profondément.

Là et là, chapelets de ronces enserrant les ruines, interdisent l'entrée de maisons devenues tombeaux. Barbelés d'épines, propriétés condamnées. Encore plus loin, tout au bout du haut plateau, c'est toi l'oiseau maintenant. Essoufflé, juste avant la falaise, c'est une bergerie qui flambe au soleil, taule rougie de cagnard, combustion lente de juillet.

Tu tentes de gonfler tes poumons avec cet air de myrthe et d'immortelle. Ça se décolle doucement en toi. Ça pénètre lentement. Cette force. Ce jaune délavé de crépuscule. Cette taule rouillée ardente. Cette odeur de l'infini. Cet horizon qui pèse comme avant la foudre, et qui ne se décroche jamais.

Claire Legendre, 2018

Galerie Cyril Guernieri

29, rue Mazarine | 75006 Paris | France

+33 6 63 56 52 15 | www.galerieguernieri.com



GALERIE CYRIL GUERNIERI

Galerie Cyril Guernieri présente

Denis Pérez



Denis Pérez: Croissance No. 4 / Bronze, 49cm, 2017

Galerie Cyril Guernieri

29, rue Mazarine | 75006 Paris | France

+33 6 63 56 52 15 | www.galerieguernieri.com



GALERIE CYRIL GUERNIERI

About DENIS PÉREZ

Denis Pérez's work is closely linked to the living world. The sculptor creates organic forms from earth, wood, stone, and bronze. With this approach, he explores the aesthetics of form in the play of surfaces and lines of tension. One theme of his work is the human being. Here Perez models the face and uses facial expressions to illustrate the fragility of the being. Pérez proceeds similarly in his work with the skin of the tree. He takes the material in new directions, in an alchemy of forms, movement and life.

Denis Pérez finds his inspiration by encountering the material. The traces of life, left by nature, are borrowed, and redirected, breathing life into the sculptures. The plant world remains ever present in his work: the growth and decay, the silhouettes of large wild grasses, plus the shadow of a human being in nature. Pérez evokes what remains. Denis Pérez creates abstract series like Cocoon, Coil or evocative series like Footprint, Draped, Silhouette, Growth. In Denis Perez's work, the play of fullness and emptiness leads to the discovery of the sculptural form in its entirety.

Sa création tisse un lien étroit avec le vivant.

Dans un premier temps, il réalise des formes organiques dans la terre, le bois, la pierre, puis le bronze. Il développe par cette approche, une recherche sur l'esthétique de la forme et puise son langage dans le jeu des surfaces, les lignes de tension...

Puis, il sculpte le visage, les expressions, la fragilité de l'être, l'humain va devenir son thème de travail. C'est durant ces années qu'il commence à travailler sur la peau de l'arbre. La matière, il l'explore, la découvre, la reconnaît et l'emmène vers de nouvelles voies, comme une alchimie des formes, du mouvement, de la vie.

Pour Denis Pérez, c'est en entrant en communication avec la matière qu'il trouve son inspiration.

Au fil de l'espace, il découvre les lignes, les traits, les dessins, les traces qui l'intéressent.

Les traces du vivant laissées dans et par la nature sont empruntées, détournées pour donner vie aux sculptures.

Le monde végétal reste présent dans sa création : entre apparition et disparition, les silhouettes, de grandes herbes folles, une ombre de l'humain. Il évoque ce qui reste.

L'enveloppe emplit de mystère, qu'elle soit abstraite comme ses séries : Cocon, Enroulement ou évocatrice comme : Empreinte, Drapé, Silhouette, Croissance. Les peaux, limites, frontières, elles sont la matière où le regard se pose. Elles créent le vide qui se remplit de notre imaginaire.

Le jeu du plein et du vide nous fait découvrir la forme sculpturale dans sa totalité.

Galerie Cyril Guernieri

29, rue Mazarine | 75006 Paris | France

+33 6 63 56 52 15 | www.galerieguernieri.com